

»»» SUCCESS STORY D'UN CONFRÈRE AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES

Dr. Imen Bouallègue Louiten

De Monastir à Versailles experte en fentes sans pareille



Bonjour Dr Imen Bouallègue, pourriez-vous nous parler de votre scolarité ?

Je suis née le 15 mars 1983 à Tunis et j'ai d'abord démarré mes études primaires à l'école privée des bonnes sœurs à la Manouba puis j'ai suivi mes années de collège au collège Habib Thameur du Bardo puis j'ai intégré le lycée pilote Bourguiba de Tunis dans lequel j'ai suivi la section sciences expérimentales. J'ai eu mon bac en 2001 avec mention très bien.



Photo début du millénaire à son arrivée à la Faculté de Médecine Dentaire de Monastir

Pourquoi le choix de la médecine dentaire ?

Sincèrement, initialement, j'avais souhaité poursuivre une carrière dans l'aviation, dans la continuité de l'exercice de mon père, inspirée par la présence de femmes Tunisiennes pilotes de ligne volontaires et déterminées.

Malheureusement ou plutôt heureusement, dès le collège, de petits soucis oculaires m'ont rapidement fait réaliser que cette voie ne pouvait m'être destinée.

Plus les années passaient plus le métier de soignant devenait une évidence pour moi; aujourd'hui, avec du recul, le métier d'orthodontiste correspond parfaitement à ce à quoi j'aspirais, le domaine dans lequel je peux le plus m'épanouir car comme le résume si bien Julien Philippe « si la pratique de l'orthodontie est difficile, c'est qu'il faut deux sortes d'esprits, l'un géométrique et l'autre que l'on peut appeler esprit de finesse ». C'est une discipline médicale qui permet d'améliorer le sourire mais aussi de soigner la fonction, elle nécessite une grande écoute car les traitements sont longs, une grande dextérité manuelle, une maîtrise des biomatériaux et une forme de sensibilité artistique.



Soutenance de thèse d'exercice en 2007

Parlez-nous de votre cursus ?

J'ai validé les 5 ans de médecine dentaire en session principale ce qui m'a permis de profiter de mes étés pour faire des stages d'observation dans des cabinets dentaires. J'ai ensuite choisi un stage au service de prothèse conjointe, au service du CHU Farhat Hached et au service de dermatologie de l'hôpital de la Rabta. Parallèlement, j'ai rédigé ma thèse qui avait pour sujet la thérapeutique implantaire en terrain irradié pour laquelle j'avais eu plaisir à être encadrée par une femme brillante et inspirante le Pr Faten Ben Amor.

Durant mes années d'étude du second cycle, j'étais passionnée par l'orthodontie c'est donc tout naturellement que j'ai révisé de toutes mes forces pour pouvoir non pas juste réussir au concours de résidanat, mais avoir la première place pour pouvoir intégrer le prestigieux service d'Orthodontie de la clinique de médecine dentaire de Monastir sous la direction du Pr Adel Ben Amor. Ces quatre années de formation étaient particulièrement intenses et nous étions vraiment privilégiés d'être aussi bien encadrés, avec un niveau d'exigence élevé qui nous a tous tirés vers le haut. Nous étions aussi fortement sollicités pour participer aux différentes manifestations scientifiques nationales et internationales ce qui était un excellent moyen de nous sortir de notre zone de confort.

A la fin du résidanat, j'ai aussi suivi un stage de 3 mois au service d'ODF de Lyon sous la direction du Pr Jean Jacques Aknin.

Pourquoi avez-vous choisi de poursuivre votre carrière à l'étranger ?

Pendant mes années universitaires à Monastir, j'ai intégré le LEO Club Ruspina de Monastir, filleul du LIONS Club, association caritative dans laquelle mon père était membre à Tunis. Cette expérience a été un vrai virage dans ma vie aussi bien de citoyenne à travers les actions que nous avons pu mener en groupe, mais aussi, amicale et surtout d'y rencontrer celui qui est devenu mon époux quelques années plus tard.

Le Dr Ons Zouiten auquel j'étais fiancée avait décidé de poursuivre une formation en implantologie en France, mais aussi d'y poursuivre éventuellement sa carrière professionnelle à condition d'obtenir l'autorisation d'exercice qu'il a effectivement brillamment obtenue en 2009.

Nous avons toujours eu un point d'honneur à nous encourager l'un l'autre pour nos carrières professionnelles respectives, il m'apparaissait alors évident de candidater à mon tour à l'épreuve de procédure d'autorisation d'exercice. J'ai ainsi réussi à l'épreuve de vérification des connaissances à la session d'octobre 2012 quelques mois après la fin de ma spécialité.

Quels sont les diplômes avec lesquels vous avez enrichi votre carrière ?

J'ai poursuivi en France le CES de pédodontie et d'orthodontie interceptive de Paris V qui m'a permis d'être mieux préparée face aux patients ayant un handicap physique ou des troubles cognitifs, d'aborder leurs soins plus sereinement mais aussi le DUOLE (Diplôme Universitaire d'Orthodontie Linguale et Esthétique) de Paris V qui me permet d'élargir mon arsenal thérapeutique dans mon cabinet.



Equipe pluridisciplinaire des fentes au centre de compétences des fentes faciales et maladies rares d'Amiens sous la direction du Pr Bernard Devauchelle en 2019

Parlez-nous de votre parcours professionnel en France ?

J'exerce actuellement dans mon cabinet à Versailles où je prends en charge en orthodontie les enfants, les adolescents et les adultes en interception, en technique vestibulaire et linguale ou en aligner, pour des prises en charge orthodontiques et orthodontico-chirurgicales. Lorsque la prise en charge est pluridisciplinaire comme c'est systématiquement le cas chez les patients adultes, c'est capital de travailler avec des protocoles précis et des collaborateurs brillants avec lesquels la communication est fluide et le niveau d'exigence identique. Parallèlement à mon exercice libéral, j'ai un long parcours hospitalier. Tout d'abord, j'ai été attachée à l'unité d'orthodontie de l'hôpital Charles Foix Ivry sur Seine où j'encadrais les internes en orthodontie, pendant 2 ans.



DUOLE à l'hôpital Bretonneaux avec Dr Fillon, Dr Queralto et Dr Hiro



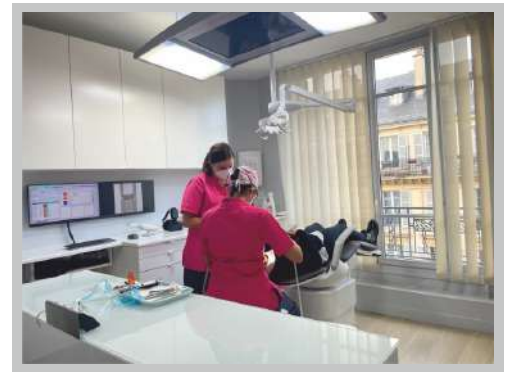
Réunion du bureau de l'AFFF au dernier congrès à Strasbourg en mars 2022 pour préparer le congrès de Lausanne en mars 2024



Encadrement de thèse de fin d'exercice à l'UFR d'odontologie de Reims 2016

Puis j'ai exercé en tant qu'assistante hospitalo-universitaire associée en ODF à l'UFR d'odontologie de Reims où j'ai eu l'occasion d'encadrer les étudiants du second cycle et les internes en ODF du service sur leurs activités cliniques, leur formation théorique, l'encadrement de leurs thèses et des mémoires de spécialité mais aussi de participer aux séminaires d'ODF inter régions de la région Ile de France, Nord et Grand Est.

L'évènement professionnel le plus marquant a été d'intégrer en 2015 la prestigieuse équipe du centre de compétences des fentes faciales et maladies rares d'Amiens sous la direction du Pr Bernard Devauchelle, qui a notamment réalisé la première greffe du visage il y a quelques années. C'est un homme brillant, compétent, exigeant, respectueux, modeste mais aussi un artiste inspirant car particulièrement inspiré par les beaux-arts et la littérature. Ceci m'a fortement imprégné ne serait-ce que dans la manière de rédiger mes courriers, et certainement plus que je ne le crois.



Activité libérale au cabinet à Versailles assistée par Mademoiselle Elsa, assistante dentaire qualifiée

J'étais orthodontiste référent en fentes sur l'ensemble de la région Haut de France assurant la prise en charge des patients présentant des fentes faciales dès leur naissance jusqu'à l'âge adulte au sein d'une équipe pluridisciplinaire (chirurgiens, orthophonistes, psychologues, dentistes, généticiens, ORL, sages-femmes, ophtalmo, infirmières etc..) dans un environnement bienveillant, empathique face à des pathologies lourdes, parfois extrêmement rares nécessitant des soins répétés et nombreux. Je réalisais aussi dans le cadre de leur rdv annuel, le suivi des patients qui étaient soignés en ville en Haut de France afin de m'assurer que le protocole mis en place par mes collègues orthodontistes était conforme aux données actuelles de la science et dans le cas contraire de leur indiquer la démarche à suivre. Je suis totalement sortie de ma zone de confort, car cette discipline nécessite une mise à jour perpétuelle de ses connaissances, j'ai appris à relativiser et à prendre le temps d'évaluer « the burden of care » pour une prise en charge efficace et sécurisée. Je suis très impliquée dans cette discipline autour de laquelle je communique beaucoup dans les congrès.

Cet exercice périlleux se faisant dans un service de chirurgie maxillo faciale, j'ai aussi développé une grande compétence dans la gestion des prises en charge orthodontico chirurgicale des plus classiques aux plus atypiques.

J'ai ensuite eu le bonheur d'intégrer l'an dernier la grande « maison » Necker, centre de référence des fentes faciales et maladies rares à Paris où je prends en charge les patients de la région parisienne mais également de toute la France, voire de l'étranger.



*Journée scientifique du CEPOG septembre 2021 avec une partie des membres du bureau
Alexandra Kerner notre présidente, Pr Pascal Garrec notre vice président,
Dr Annabelle Grenard notre vice trésorière, Dr Anne Marie*

Parlez-nous de vos publications scientifiques et de leur impact sur votre parcours professionnel ?

J'ai eu le bonheur d'encadrer plusieurs thèses mais surtout plusieurs mémoires de fin d'études principalement sur les fentes faciales et la chirurgie orthognatique. J'ai publié également des articles et présenté plusieurs conférences traitant des fentes faciales.

Il m'apparaît capital de poursuivre la recherche pour optimiser le parcours de soins, pour valider les protocoles orthodontiques pour s'assurer que le timing des gestes chirurgicaux est judicieux car nous sommes soumis à des phénomènes de croissance particuliers parfois anarchiques chez les patients porteurs de fentes et car nos choix thérapeutiques auront une conséquence importante mais qui ne sera quantifiable que plusieurs années plus tard.



*Communication à la commission des fentes
aux 21^{èmes} Journées de l'orthodontie en 2018*

Par ailleurs, je suis très impliquée dans les sociétés scientifiques ainsi je suis membre du bureau de l'AFFF depuis 2018 (Association Francophone des Fentes Faciales) société scientifique multidisciplinaire dont les membres sont des professionnels de santé francophones qui prennent en charge les patients présentant des fentes.

Je suis également secrétaire du CEPOG (cercle des études prospectives et orthodontiques de Garancières) société scientifique, membre de la fédération française d'orthodontie ainsi je suis amenée à organiser notamment durant les Journées de l'orthodontie plusieurs sessions mais aussi pendant l'année plusieurs manifestations scientifiques.

Enfin, je participe aussi à la formation des étudiants en orthophonie à la faculté de Médecine d'Amiens afin de leur enseigner les liens particulièrement forts entre la fonction et la forme pour qu'on puisse collaborer plus tard en bonne intelligence.



*Congrès des Journées de l'orthodontie 2009,
communication à la session Graines de conférenciers*

Dans un tout autre domaine, j'ai eu l'honneur de participer à l'établissement des recommandations de bonne pratique en orthodontie dans le cadre de la pandémie de la COVID19 ce qui nous a permis d'établir des règles pour exercer dans des conditions sécurisées pour nos équipes et nos patients.

Quels sont vos projets à long terme et quel sera votre plus grand défi ?

Sur le long terme, continuer à œuvrer dans la prise en charge des patients présentant des fentes et des maladies rares mais aussi à soigner tous les patients avec bienveillance, exigence et professionnalisme.

Mon plus grand défi sera d'être une femme inspirante qui arrive à jongler entre des activités professionnelles débordantes, des passions artistiques et une vie familiale épanouissante.

Je m'imprègne beaucoup des rencontres que je fais dans le domaine professionnel car ça me pousse à m'auto évaluer et à me remettre en question, plusieurs d'entre elles ont eu une vraie valeur ajoutée parfois par une simple phrase qui m'a marqué ou un parcours tout entier qui m'a inspiré, j'espère en faire de même pour mes étudiants, mes stagiaires, mes collègues ou mes patients.



Congrès de l'ESLO (European Society of Lingual Orthodontics) à Sorrento en 2022



Avec les conférenciers de la session DPC ortho pedo de l'ADF en 2018

Quels sont les clés du succès que vous nous conseillez ?

Il n'y a pas de secret : le travail et l'organisation. Mes parents m'ont transmis très jeune l'amour du travail bien fait, la hantise de se laisser aller à la médiocrité et le goût de l'effort.

On n'a rien sans rien, il faut être prêt à faire des sacrifices, à se remettre en question en permanence et à savoir s'entourer d'une équipe de personnes intègres talentueuses bosseuses et exigeantes qui vous incitent à faire plus, mais aussi à être entourés, surtout pour les femmes, par un conjoint qui soutient et porte avec vous vos choix professionnels et vous encourage à vous y épanouir.



Communication sur la synergie Ortho paro avec mon époux le dr Ons zouiten au congrès TADS 2022



Communication sur le BAP en technique linguale aux 23èmes journées de l'orthodontie en 2021